

aux moines. Comment ! s'écrièrent-ils ; à quoi bon jeûner et faire pénitence, si celui-là, qui n'a rien fait de semblable, reçoit une couronne si belle ?

Le Seigneur daigna parler une seconde fois. C'est là le fruit de l'obéissance, dit le Très-Haut ; vous ne connaissez pas encore l'excellence de cette vertu.

## II

L'obéissance contribue dans une large mesure au bonheur de l'homme dès ici-bas.

En suivant les ordres de ceux qui sont établis au-dessus de nous, nous sommes certains d'accomplir la volonté de Dieu.

Dieu accorde à la soumission la plus douce des récompenses, la paix du cœur.

La désobéissance, au contraire, engendre l'ennui, le mécontentement, le trouble, l'inquiétude.

## III

L'obéissance exige de notre part, non seulement des paroles polies et de belles promesses, mais des actes.

Il faut faire ce qui est commandé, avec exactitude, avec soin, avec zèle ; promptement, sans délai, sans excuses, avec joie.

De plus, il faut obéir avec une intention pure ; non afin d'obtenir des louanges, les bonnes grâces des supérieurs, certaines faveurs que l'on désire ; il ne faut avoir en vue que d'accomplir la volonté divine, de plaire au divin Maître.

## IV

Soyons soumis avec amour aux supérieurs de l'ordre et à notre sainte règle. Sans cette soumission il n'y a plus d'ordre possible ; il n'y a plus que le désordre.

La règle est pour nous le chemin du ciel, le sentier qui mène au paradis.

La fidélité aux observances qu'elle demande de nous exige, il est vrai, quelques efforts. Mais le Christ n'a-t-il pas dit : " Le royaume des cieux souffre violence ? Efforcez-vous l'entrer par la porte étroite ? "

Ah ! qu'elle est sûre la route de l'obéissance ! Ne cessons pas de le redire : l'obéissance est la clef d'or qui ouvre la porte du royaume céleste.

(A continuer.)